

Mélanie

Catherine Ocelot

Numéro 272, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93908ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ocelot, C. (2020). Mélanie. *Spirale*, (272), 2-3.



Mélanie,

Encore aujourd'hui, sur Facebook et Instagram, j'ai vu passer des photos d'amitiés. Des gens qui montrent leur amour, leur solidarité, les beaux moments qu'ils passent ensemble.

Comme eux, j'ai souvent tenté de rendre hommage à notre amitié en préparant des stories et des posts, mais je ne suis jamais arrivée à les publier.

Je ne sais pas pourquoi, ça m'intimide.

Toi et moi, on se prend si rarement en photo, et nos mises en scène sont très modestes.

Qui voudrait voir ça ?

Reste que moi, j'aime ça regarder les amitiés des autres sur les réseaux sociaux. Les mots d'amour et les emojis que les gens se laissent, les jolis soupers, les soirées de rigolade... Sauf qu'après un moment, c'est vrai que ça me fait sentir bien seule.

J'ai souvent l'impression qu'à notre insu, on joue un rôle dans les mises en scène des autres.

Je n'aime pas me retrouver dans des enjeux ou décors qui ne me concernent pas. Je me sens utilisée, prise à témoin sans comprendre pourquoi, ça m'énerve.

Alors je me demande, pour les photos d'amitié, quel rôle ma solitude peut-elle jouer dans ces mises en scène ?

Peut-être qu'elle rassure, reconforte...

J'espère sincèrement que personne ne se sentira seul en lisant cette lettre.

Moi, quand tu es là, je ne me sens jamais seule.

Je t'aime.

Catherine